Il pleure dans mon Pays

Pour une fois un auteur pénètre au cœur du monde rural de la Guadeloupe et au verso des cartes postales habiuelles des Antilles Françaises, met à nu les dures réalités de la paysannerie pauvre. La férocité du commandeur dans les cannaies remuent les entrailles. La détermination d’enfants qui sont adultes bien avant l’âge suscite l’admiration. La malédiction d’être né dans une île martyrisée par l’histoire brise parfois les jeunes espérances. Une terre d’injustice et de misère à l’ombre du luxe insolent des complexes hôteliers ; une case avec des enfants agressés par la faim et la société de consommation, un père luttant pour demeurer un père, une mère qui vacille, s’agenouille mais ne s’arrête jamais… « C’EST CELA, IL PLEURE DANS MON PAYS).   
Un moment généreux et émouvant où les deux communautés d’origine africaine et indienne, unies dans la sueur et le sang pour féconder la terre meurtrie de leurs ancêtres, et pour résister à l’oppression et à l’exploitation des maîtres du Pays, crient leur douleur et proclament leur volonté de défendre leur dignité jusqu’au dernier souffle.